

THÉÂTRE OCÉAN NORD

REVUE DE PRESSE

JUIN 2025



Direction artistique **Isabelle Pousseur** Direction adjointe **Guillemette Laurent** Images, divers **Michel Boermans** Administration **Patrice Bonnafoux** Communication & presse **Julie Fauchet** Médiation culturelle **Margot Briand** Régie générale **Nicolas Sanchez** Régie **Léo Monvoisin** Coordination générale **Ysé Marbaix** Intendance **Mina Milienos** Accueil billetterie **Lilia Mellé** Entretien **Ilyas Diallo** Membres du CA **Christian Machiels** – Président, **Michel Boermans**, **Jean-Baptiste Delcourt**, **Christine Grégoire**, **Martine Mabilie**, **Isabelle Pousseur**, **Nathalie Rjewsky**, **Jessica Willocq**.

Le Théâtre Océan Nord est soutenu par la Fédération Wallonie – Bruxelles – Service Théâtre, la Coop asbl, Taxshelter.be, ING, Tax Shelter du gouvernement fédéral belge, Shelterprod, le CAS – Centre des Arts Scéniques, la COCOF – Fonds d'Acteurs & Service de la Culture et du Tourisme. Il est partenaire de Pierre de Lune – Centre Scénique Jeunes Publics de Bruxelles, du Lycée Émile Max, du Pass à l'Acte (Le Rideau – Les Tanneurs – Le KVS – La CENTRALE d'art contemporain de la ville de Bruxelles), de l'Atelier Graphoui, des Amis d'Aladdin, de la Maison Autrique, des Halles de Schaerbeek, du 140, de la Balsamine, du Théâtre de la Vie, du Centre de jour ANAÏS, de L'Heure Atelier, de United Stages, de la FEAS, d'Entr'Âges ASBL, d'Inforjeunes, d'Article 27, de l'AMCP (Association des Médiateurices Culturels Professionnels), de Théâtré-moi, de Radio Campus, de Visit Brussels, d'Urbike,, d'ULB Culture et de Tropismes.



Avis de tempête sur Océan Nord, des travaux urgents perturbent la prochaine saison

La mise en conformité du théâtre et de sa sécurité ne peut être retardée, ce qui pose à Océan Nord un double problème de programmation et surtout de financement.

ALAIN LALLEMAND

Deux cent mille euros de travaux, impératifs pour remettre à niveau la sécurité du théâtre de la rue Vandeweyer, à Schaerbeek : voilà qui est tombé comme un vilain orage, en mai, dans le cadre du renouvellement du permis d'environnement du théâtre Océan Nord. Rien à redire quant aux nuisances de voisinage, très peu sur le cahier des charges d'urbanisme, mais la sécurité, pardon : il faut remplacer la chaudière, modifier le local chaudière, transformer la ventilation, installer des alarmes incendies tous les dix mètres, modifier certaines cloisons pour qu'elles soient ignifuges, établir un chemin d'évacuation au fond de la salle pour permettre l'évacuation du public par l'arrière du bâtiment, sans compter la mise à gabarit d'une porte d'entrée trop étroite en regard de la jauge du théâtre, mais qui est... classée.

Première difficulté : Océan Nord est à l'équilibre budgétaire, « mais on s'est habitués à vivre toujours au bord du gouffre », note sa fondatrice, Isabelle Pousseur : « On n'a pas du tout de réserve... » L'opérateur n'a donc pas le premier euro pour financer les travaux, un chantier dont il ne conteste ni la nécessité ni l'urgence – puisque, faute de mise en conformité, les assurances ne couvriraient plus le lieu.

Seconde difficulté, plus complexe : il faut non seulement financer, mais programmer les travaux au pied levé, puis il faudra jongler avec les répétitions, trouver des lieux alternatifs (avec quels moyens ?) et mettre entre parenthèses les représentations, sans doute jusqu'à la fin et la réception des travaux.

D'ores et déjà, les spectacles de la première moitié de saison 2025-26 sont reportés et, sur la base d'un emprunt conventionnel, le théâtre Océan Nord programme et finance les travaux de



chauffage sur la fin octobre-début novembre. L'hiver se passera donc au chaud. « On essaie à présent de sauver la seconde moitié de saison, riche de trois créations et une reprise », explique Isabelle Pousseur. « Ils ne sont pas annulés, disons, en l'état, qu'ils sont suspendus. »

Suspendus... jusqu'à trouver une formule de financement des travaux. Le cabinet de la ministre de la Culture, Elisabeth Degryse (Les Engagés), a été informé des difficultés inattendues rencontrées par le théâtre mais, comme on le sait, il n'y a pas de montant d'une telle ampleur disponible dans le budget ajusté 2025 de la culture. Le cabinet leur a suggéré de solliciter la Loterie nationale et d'au moins alerter la presse, ce qui constitue une double fin de non-recevoir.

Dans l'absolu, 200.000 euros ne représentent pas un coup de grain susceptible de couler un théâtre subventionné par contrat-programme (et jusqu'à fin 2028) à hauteur de 700.000 euros annuels indexés. Encore faut-il que la trésorerie négocie habilement ce récif. Envisageons le pire : « Si on supprime la seconde partie de saison, on économise environ 140.000 euros », note l'équipe. « Mais supprimer des spec-

« Echo de la fabrique, la révolte des canuts » était le spectacle qui devait faire l'ouverture de saison. Océan Nord a dû changer sa programmation.

© MICHEL BOERMAN.

tacles alors que nous avons un cahier des charges, c'est un souci, de même que pour les compagnies qui seraient frappées par ces annulations et qui, elles aussi, ont leur propre cahier des charges en contrat de création. »

Un nomadisme sans doute inévitable

A l'heure de communiquer, le théâtre n'avait pas encore établi de dialogue avec l'inspection de l'administration de la culture ; il était donc prématuré de parler d'un étalement de la dépense sur les quatre années du contrat-programme et d'un plan d'apurement qui aiderait le théâtre à rester à flot tout en respectant les balises de son cahier de charge. Puisque les saisons 25-26 et 26-27 sont programmées, le théâtre peut-il faire appel à ses quelque 3.000 usagers pour l'aider dans cette mauvaise passe ?

Par ailleurs, lorsque la question financière sera réglée, il restera à organiser un certain nomadisme, sans doute inévitable, ces prochains mois. Durant les travaux, sur quelles scènes pourront avoir lieu les représentations, tout en respectant l'agenda ? Où pourront être organisées les répétitions ?

Pour la saison prochaine, le rideau se lève donc sur un certain suspense.

Le Théâtre Océan Nord jouera-t-il l'an prochain ?

Scènes Le théâtre ne peut plus accueillir de public. En cause, un défaut de permis d'environnement.

On s'est habitués à vivre au bord du gouffre." Isabelle Pousseur, directrice du Théâtre Océan Nord, sis rue Vandeweyer à Schaerbeek. Depuis le 4 juin, le théâtre n'est d'ailleurs plus assuré pour recevoir du public en nombre: le bâtiment ne répond plus aux normes requises par son permis d'environnement.

Le permis d'environnement d'un lieu tel qu'un théâtre est délivré par Bruxelles Environnement et reconduit tous les quinze ans. Il couvre trois points principaux listés par l'organisme bruxellois: les conditions d'exploitation du lieu (maîtrise du bruit, prévention des risques), les conditions de sécurité du public, notamment en ce qui concerne les issues de secours et les zones de dégagement en cas d'incendie; enfin, la prévention des nuisances. Les visites pour le renouvellement de ce permis ont eu lieu ces derniers mois. Quant au verdict, il est tombé début juin.

"Le seul paramètre qui soit complètement positif, c'est l'enquête de voisinage", énonce, en un demi-sourire, la directrice. Heureusement, voudrait-on dire, puisque depuis 30 ans, c'est l'un des fers de lance d'Océan Nord que de chercher à créer un pont entre les habitants de ce quartier populaire et la culture. Pour le reste, le théâtre compte une infraction urbanistique que représente un tuyau métallique installé à l'arrière du bâtiment au moment de la remise aux normes obligatoires de la ventilation Covid.

"Mais le gros morceau, c'est la sécurité, précise Isabelle Pousseur. Une chaudière, un local chauffage plus aux normes, un manque d'alarmes incendie, la nécessité de repenser le chemin d'évacuation de la salle en cas d'incendie... Enfin, la porte d'entrée du théâtre, qui est le nœud de l'affaire."

La loi des difficultés administratives

Isabelle Pousseur et son équipe ont-ils été surpris par ce bilan négatif? "Ce n'est pas qu'on était sûrs que tout serait OK comme il y a quinze ans, mais on ne s'attendait pas à ce que ce soit si important. Ces deux dernières années, on s'est dit qu'il faudrait changer la chaudière, mais nous n'avions pas l'argent." Le contrat-programme destiné aux théâtres comporte un cahier des charges à respecter. Surtout, il accompagne la création et la diffusion de la création, non pas la gestion ou la réfection des bâtiments du culturel. Pour ce genre de travaux, il faut faire introduire des demandes auprès de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le Théâtre des Martyrs ou les Tanneurs (chantier de restauration finalisé en 2024) ont bénéficié de travaux d'amélioration. "Mais ce n'est pas possible pour nous, car nous ne sommes que locataires des lieux et le propriétaire ne nous a pas loué cet espace à titre de théâtre. Avant, ici, c'était un garage." D'ailleurs, on emprunte encore la rampe à voitures pour monter vers la salle ou descendre vers les sanitaires. "Précédemment encore, c'était une fabrique de tabac. Pour tout vous dire, en 1996, quand on est arrivés dans les murs, c'est nous qui avons installé le chauffage."

On ne peut pas dire que le théâtre ait fermé les yeux sur les problèmes techniques ces derniers temps. "L'an passé, nous avons réparé la toiture." Des fuites d'eau difficiles à ignorer qui ont nécessité nombre d'échanges avec le propriétaire, qui a consenti à faire les travaux nécessaires, "mais l'accueil du public n'est pas son problème puisque le lieu n'est pas loué au titre d'un théâtre", précise Guillemette Laurent, directrice adjointe du théâtre.

Enfin, dernière pièce du tableau: la porte d'entrée du théâtre. En la matière, c'est le Siamu (service d'incendie et



La façade du Théâtre Océan Nord, soit les anciens garages Saint-Hubert, de style moderniste, rue Vandeweyer à Schaerbeek. La porte est trop étroite pour la réglementation actuelle.

d'aide médicale urgente) qui statue et les règles énoncées dans les documents officiels sont claires: "Les portes doivent s'ouvrir vers l'extérieur et facilement" – ce n'est pas le cas ici. "Et notre porte a une largeur de 67 cm, ce qui correspond à la possibilité d'accueillir 67 personnes. La jauge d'Océan Nord, c'est 90, sans compter les équipes techniques d'un spectacle." "Il nous faudrait une porte de 110 cm..." Mais voilà, le bâtiment est inscrit à l'Inventaire de l'architecture industrielle, donc pas question de retailler la porte d'entrée. "Cela fait plusieurs mois que notre directeur technique, Nicolas Sanchez, se penche sur cette question, mais là, il va falloir une discussion ferme avec la commune de Schaerbeek."

Dans l'urgence, quelles solutions ?

Pour ne pas suspendre purement et simplement la saison 2025-2026, mais aussi parce que certains spectacles sont par ailleurs subventionnés par le tax shelter et doivent donc voir le jour sous peine de remboursement de subside – c'est le cas de *L'ère du Verseau*, de la C^{te} Colonel Astral –, le Théâtre Océan Nord s'est tourné vers le cabinet de la ministre-Présidente Elisabeth Degryse (Les Engagés), chargée de la Culture.

"Monica Gomes, ex-directrice du Théâtre de la Balsamine, et actuelle conseillère culture, nous a permis d'introduire une demande d'aide exceptionnelle à la Loterie nationale, confie la directrice d'Océan Nord, alors que la date butoir était passée. Nous refferons une seconde demande à la mi-juillet, mais ce ne seront jamais les 200 000 euros que représente le coût total des travaux dont on parle."

Le Théâtre Océan Nord a, pour l'instant, ajourné les deux premiers spectacles de sa saison 2025-2026 tout en cherchant à les délocaliser. L'équipe réfléchit également à une levée de fonds, fait une demande d'agrément pour que les dons au théâtre deviennent déductibles d'impôts. "Mais plus le temps passe, puis le devis des travaux grimpe. Le cabinet nous a vivement incités à faire entendre notre cas auprès de la presse et du grand public, mais c'est vrai qu'on a un peu eu le sentiment qu'on nous disait 'Aidez-nous à vous aider'", conclut Guillemette Laurent. De son côté, Isabelle Pousseur craint non pas que son théâtre disparaisse, "mais que ce lieu culturel soit fortement amputé". Les réponses aux demandes d'aide à la Loterie nationale tomberont à la fin du mois.

Aurore Vaucelle

"On est toujours tout juste."

Isabelle Pousseur
Directrice du Théâtre
Océan Nord

Culture

Adjugé | Marché de l'art



«Nos foires forment un ensemble complémentaire»

Le salon Art Basel/Bâle s'ouvrira jeudi. Sa directrice, Maïke Cruse, constate une hausse des visiteurs venus d'Asie du Sud-Est et se félicite du développement des trois autres salons de la marque (Miami, Hong Kong et Paris).

JOHAN-FRÉDÉRIK HEL GUEDJ

Le grand salon du marché de l'art Art Basel/Bâle ouvrira ses portes le 19 juin. Des œuvres des XX^e et XXI^e siècles y seront exposées jusqu'au 22 juin. L'Allemande Maïke Cruse, sa directrice, dresse avec nous le tableau d'ensemble des foires de la marque.

En 2024, le marché a décliné: les foires de 12%, les maisons de vente de 25%, les galeries de 6%. Art Basel s'en ressent-il?

Nos foires s'échelonnent tout le long de l'année, tous les trois ou quatre mois, nous prenons la température du marché, en contact étroit avec les galeries. Les incertitudes géopolitiques entraînent un ralentissement du segment supérieur d'un marché qui préfère stabilité et certitude, absentes depuis la pandémie.

On constate aussi l'arrivée de nouveaux acheteurs, une hausse du nombre de transactions, notamment lors des foires, sur un marché plus sélectif et plus sensible aux prix.

Que recouvre votre offre?

Bâle est en un sens un musée temporaire, qui expose le meilleur du monde et du marché de l'art. La confiance dans la foire est au plus haut, ce que traduit le choix des œuvres: René Magritte chez Vedovi, Joan Mitchell et Helen Frankenthaler chez Pace, des œuvres majeures de Louise Bourgeois, etc.

La section Unlimited réunit 67 œuvres d'artistes contemporains et des pièces de musée. Parcourez propose un ensemble thématique curaté par Stefanie Hessler (directrice du Swiss Institute de New York), œuvres in situ disséminées dans la ville.

Quels professionnels attirez-vous?

En 2024, avec 91.000 visiteurs, nous revenons aux niveaux pré-pandémiques. Nous constatons une hausse des visiteurs d'Asie du Sud-Est (Thaïlande, Indonésie), marché en croissance, ce dont atteste l'ouverture fin 2025 de Dib Bangkok, premier musée d'art contemporain du pays.

Renouveler et diversifier les quatre foires d'Art Basel (Bâle, Miami, Hong Kong, Paris) attire en retour nombre de collectionneurs à Bâle (et un pourcentage élevé de primo-participants), venus de plus de 80 pays.

Comment s'articule l'ensemble?

Art Basel/Bâle, créé en 1970, est l'événement-phare de notre réseau. Il réunit galeries et collectionneurs du monde entier, mais la majorité sont Européens, de Suisse, puis d'Allemagne. L'extension à de nouvelles régions a permis d'élargir considérablement notre portée.

Art Basel/Miami Beach, fondé en 2002 par les organisateurs d'Art Miami, regroupe artistes et galeries de la région, d'abord les collectionneurs américains, qui constituaient déjà le plus grand marché de l'art au monde, mais aussi d'Amérique du Sud, qui étaient alors très neufs. Une situation similaire s'est produite avec Art Basel/Hong Kong en 2013, lorsque la porte de l'Asie s'est ouverte. Chaque foire déploie une identité régionale spécifique.

Art Basel/Paris risque-t-il de cannibaliser Art Basel/Bâle? Et qu'attendez-vous d'Art Basel/Qatar?

Nos foires sont complémentaires, pas concurrentes, et l'Europe est un marché assez vaste pour deux foires de cette taille. Paris, au Grand Palais, l'un des plus beaux sites du monde, présente 203 galeries.

Bâle en réunit 290, une empreinte plus ample, avec ses musées et institutions de niveau international. Paris vise à valoriser le marché local avec nombre de participants français, alors que Bâle met en valeur l'écosystème européen (60% des galeries).

Dans le Golfe, la scène artistique croît de manière exponentielle. Le Qatar joue un rôle clé, avec son ensemble de musées existants (Musée d'Art islamique, Al Riwaq Gallery, NDLR) et bientôt celui de Lusail, sur l'île Al Maha, conçu par le cabinet d'architecture bâlois Herzog & Meuron. Dès février 2026, Art Basel/Qatar y aura sa part. Cette année, Qatar Airlines rejoint nos partenaires historiques (UBS, BMW, Audemars Piguet, Samsung).

Cette année encore, Art Basel/Bâle accueille des galeries de la région MENA: Sfeir Semler (Liban/Allemagne), Selma-Feriani (Tunis), Gypsum (Le Caire). Le Saoudien Mohamed Al-Faraj est lauréat de l'Art Basel Emerging Artist Award 2025. Et la Libyenne Alla Al-Senussi est notre ambassadrice VIP au Moyen-Orient.



«Diversifier les quatre foires d'Art Basel (Bâle, Miami, Hong Kong, Paris) attire en retour nombre de collectionneurs à Bâle», se félicite Maïke Cruse, la directrice d'Art Basel/Bâle.

LES BELGES À BÂLE

Les galeries belges sont très présentes à Bâle, avec Jan Mot (membre du comité de sélection d'Art Basel/Bâle), Great Meert (notamment avec un Belge historique, Jef Geys, et la jeune gantoise Catharina Van Eetvelde), Xavier

Hufkens, Vedovi (qui présente René Magritte et Lucio Fontana) et Bernier-Eliades. Les galeries françaises de Bruxelles ne sont pas en reste: Almire

Rech (avec Baselitz, Botero, Picasso, Poliakoff, et parmi les contemporains, le Belge Hans Op de Beeck), Christophe Gaillard (avec des artistes confirmés, Hélène Delprat, ou historiques, Simon Hantai) et Templon. Citons, enfin, la galerie germano-belge dépendance et l'américaine Gladstone, aussi basée à Bruxelles.

Qui peut sauver Océan Nord?

Le théâtre dirigé par Isabelle Pousseur se voit contraint de reporter, voire supprimer ses prochains spectacles pour des raisons de sécurité et lance un appel au secours.

ERIC RUSSON

Triste fin de saison pour le Théâtre Océan Nord. Alors que l'an prochain sera célébré le trentième anniversaire de sa création, le voilà aujourd'hui contraint de se mettre en pause pour des raisons liées à la conformité du bâtiment situé rue Vandeweyer. Un rapport du Siamu, Service d'incendie et d'aide médicale urgente de la Région de Bruxelles Capitale, oblige l'institution à envisager d'importants travaux pour le renouvellement de son permis d'environnement. Depuis sa création, c'est la 3^e fois qu'une telle situation a lieu. Celle-ci concerne trois volets: urbanisme, enquête de voisinage et sécurité. Et c'est le volet «sécurité» qui pose le plus gros problème. C'est qu'avec le temps, de nouvelles exigences sont apparues.

Les travaux sont très lourds. Ils concernent la rénovation complète du local «chaudières» et le système de ventilation. Des alarmes incendie doivent être installées tous les 10 mètres. Les cloisons en bois du bâtiment doivent être remplacées avec des matériaux durs. Il faut aussi améliorer le chemin d'évacuation du théâtre.

Se pose enfin un problème spécifique et très compliqué à résoudre: la porte d'entrée du théâtre étant large de 67 cm, le théâtre devrait limiter sa jauge à... 67 spectateurs. Or le bâtiment est repris à l'inventaire du patrimoine bruxellois. Il s'agit d'un complexe moderniste construit au début des années 50, qui a entre autres abrité les anciens Grands Garages Saint-Hubert. La porte qui pose problème est donc classée.

Ces travaux ont un coût (200.000 euros) que le théâtre n'est pas en mesure de supporter. Comme l'a expliqué sa directrice Isabelle Pousseur, lors d'une conférence de presse ce lundi, l'institution a toujours fait ce qu'elle a pu avec la subvention qui lui est octroyée. Une demande



La façade du Théâtre Océan Nord, à Schaerbeek. © MICHEL BOERMANS

avait été faite de l'augmenter par rapport au contrat programme de 2017, mais elle n'a été que partiellement satisfaite en 2024. Résultat des courses: l'absence de réserves met le théâtre dans une situation extrêmement périlleuse. Son conseil d'administration a pris la décision de suspendre les activités artistiques (représentations ET répétitions) tant que le bâtiment n'est pas aux normes, les

assurances ne le couvrant plus en cas de problème.

Pertes d'emploi

Alors que les saisons 2025-2026 et 2026-2027 sont déjà programmées et que le théâtre s'est engagé vis-à-vis de compagnies et d'artistes pour de nouvelles créations, cette situation met en péril la première partie de la saison prochaine (de septembre à décembre 2025), ainsi

que les deux créations et la reprise prévues durant le premier semestre 2026. Tout cela entraînerait de nombreuses pertes d'emploi et une grande incertitude quant à la survie même de l'institution. Les solutions ne sont pas légion. Relocaliser les spectacles s'avère difficile à mettre en place à quelques semaines de la rentrée de septembre, les postposer poserait les mêmes problèmes que lors des annulations au moment de la crise sanitaire.

La solution consisterait à trouver une aide financière suffisante pour assurer ces travaux. Or, le cabinet de la ministre-présidente en charge de la culture Elisabeth Degryse a suggéré, via sa conseillère, qu'il valait mieux déposer une demande d'aide à la Loterie nationale. Une manière de dire qu'il ne faut rien attendre d'autre de ce côté-là. Deux demandes ont été introduites. Pour la première d'entre elles, la réponse tombera fin juin. Mais même en cas d'acceptation, cela ne couvrirait pas les coûts estimés des travaux. Et ne permettrait pas de dénouer le nœud dans lequel le rapport du Siamu a placé le théâtre. Dossier à suivre...

Ces travaux de remise aux normes de sécurité ont un coût (environ 200.000 euros) que le théâtre n'est pas en mesure de supporter.

REPORTAGE RTBF - JOURNAL TÉLÉVISÉ - MERCREDI 18.06.25

THOMAS DESTREILLE & SIBEL CEYLAN



<https://auvio.rtbf.be/emission/journal-televisé-13h-4>

à partir de 25 min 47



REPORTAGE BX1 - LE COUR(R)IER RECOMMANDÉ - MARDI 17.06.25

DAVID COURIER



<https://www.youtube.com/watch?v=FUImyHICzIE&list=PLQEu4leVnYSUpbFH1aDeDIulQ0VDdLdud&index=2&t=18s>



RTBF ACTUS - LA PREMIÈRE - LUNDI 23.06.25

CINDYA IZZARELLI

THÉÂTRE

Le théâtre Océan Nord à Bruxelles plongé dans l'incertitude : de lourds travaux à prévoir mettent en péril ses activités

Hier à 15:30 • 3 min

Partager

Écouter

Mauvais coup de théâtre et surtout vrai coup de massue pour l'espace culturel Océan Nord implanté à Schaerbeek depuis 1996. L'institution bruxelloise se voit dans l'obligation de faire d'importants travaux de mise en conformité dans les plus brefs délais. Un impératif qui a de lourdes conséquences sur sa programmation et sur les emplois au point de menacer l'avenir de l'institution. Une situation loin d'être exceptionnelle qui illustre le casse-tête dans lequel se trouvent bon nombre de théâtres de proximité.

Par [La Première](#)

La Première



La façade du théâtre Océan Nord. © Tous droits réservés

RTBF ACTUS - LA PREMIÈRE - LUNDI 23.06.25

CINDYA IZZARELLI

200.000 euros. La facture a des allures de sentence et vient jeter un coup de froid sur la fin de saison alors qu'arrive déjà la suivante, devenue subitement bien plus incertaine. En cause, un rapport du SIAMU, le Service d'incendie et d'aide médicale urgente de la Région de Bruxelles-Capitale. Afin d'obtenir le renouvellement du permis d'environnement, les théâtres se soumettent tous les quinze ans à un contrôle. Dans le cas présent, le corps de sapeurs-pompiers qui a effectué l'analyse a rendu son rapport : le théâtre Océan Nord, niché dans un ancien garage, est contraint d'envisager des travaux qui concernent principalement le volet sécurité.

Le bâtiment situé au 63 rue Vandeweyer ne répond plus aux exigences, il est sommé de rénover le local "chaudière" et le système de ventilation, d'installer des alarmes incendies et de résoudre l'épineux problème que pose la porte d'entrée – classée – dont la norme stipule qu'elle doit s'ouvrir vers l'extérieur et facilement. Ces transformations complexes à mettre en place sont très coûteuses, voilà le défi financier que le théâtre doit relever dans les prochaines semaines.



"On s'est habitué à vivre un peu toujours au bord du gouffre" a déclaré la co-directrice et fondatrice Isabelle Pousseur lors d'une conférence de presse. "C'est-à-dire qu'on est toujours un peu juste. La conséquence c'est qu'on a pas du tout de réserve".

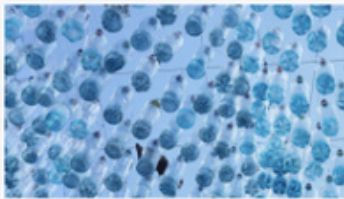
Certes, le théâtre est à l'équilibre budgétaire mais ces rénovations ne peuvent pas être absorbées par la subvention octroyée par le contrat-programme. En effet, celle-ci est dédiée uniquement à l'accompagnement de la création et sa diffusion. Y-a-t-il d'autres options sur la table ? Aucune en réalité car il n'y a pas de dispositif spécifique pour la prise en charge des rénovations des bâtiments culturels. Une situation d'autant plus complexe que Océan Nord est locataire et non propriétaire des lieux. Et c'est loin d'être un cas isolé.

Beaucoup de théâtres de proximité se retrouvent en quelque sorte avec une épée de Damoclès au-dessus de leurs activités. Ils sont plus que jamais susceptibles d'être menacés par les transformations, expulsions, reventes ou réfections dans le cas présent. Ils sont soumis au bon vouloir des propriétaires qui louent les murs. Un grain de sable suffit parfois pour paralyser l'ensemble des activités.

RTBF ACTUS - LA PREMIÈRE - LUNDI 23.06.25

CINDYA IZZARELLI

Une impasse qui ne laisse pas d'autre choix que de suspendre les activités



Une décision d'autant plus compliquée à gérer que l'institution a déjà validé son programme jusqu'en 2027. Le théâtre s'est engagé avec des compagnies sur de nouvelles créations et ce, dès le mois de septembre. Les spectacles prévus à la rentrée sont reportés et la

direction espère pouvoir sauver la seconde moitié de saison (premier semestre de 2026) qui compte trois créations et une reprise. *"Supprimer des spectacles alors que nous avons un cahier des charges, c'est un souci, de même que pour les compagnies qui seraient frappées par ces annulations"* précise l'équipe.

Un effet domino aux conséquences lourdes de sens

Outre la suspension des activités artistiques, c'est toute une institution et son personnel qui sont plongés dans l'incertitude. Pour l'instant, aucune solution concrète ne se profile à l'horizon. Averti de la situation, le cabinet de la ministre de la Culture Elisabeth Degryse a conseillé de s'adresser à la Loterie nationale et d'en informer la presse.

Cette mise à l'arrêt est d'autant plus tragique que le Théâtre Océan Nord joue un rôle crucial dans le quartier nord de Bruxelles sur le plan culturel et social. Le lieu accueille aussi des ateliers pour enfants et adultes au sein d'un quartier populaire. Faciliter l'accès au théâtre, c'est une des missions essentielles de ce lieu qui s'apprête à fêter dans la tourmente son 30ème anniversaire. Vitrine de la création émergente, espace de rassemblement, lieu d'accueil pour les jeunes compagnies et résidence d'artistes, la continuité des missions du théâtre Océan Nord apparaît comme essentielle.

En attendant une lueur d'espoir concrète, l'institution a lancé [un appel aux dons](#).

RTBF ACTUS - MUSIQ'3 - MARDI 24.06.25

FRANÇOIS CAUDRON



LE THÉÂTRE OCÉAN NORD CONTRAINT DE METTRE EN PAUSE LA PREMIÈRE PARTIE DE SA SAISON.

Sans une réaction rapide, sans un soutien financier et la solidarité du secteur, c'est l'ensemble de la saison qui est compromise. C'est un très très beau lieu de théâtre de création qui se retrouve aujourd'hui dans la tempête.

FRANÇOIS CAUDRON, MUSIQ'3 – RTBF

Réécouter à partir de 4min45

<https://auvio.rtbef.be/media/chronique-les-arts-de-la-scene-les-arts-de-la-scene-avec-francois-caudron-3354463>

LE JOURNAL DE 18h - LA PREMIÈRE RTBF- LUNDI 16.06.25

MARIE-LAURE DE KERCHOVE & PASCAL CLAUDE



<https://auvio.rtbef.be/emission/le-journal-de-18-heures-1051>

à partir de 13 min 57



MATIN PREMIÈRE- LA PREMIÈRE- MARDI 17.06.25

XAVIER VANBUGGENHOUT



<https://auvio.rtbf.be/media/matin-premiere-matin-premiere-3351980>

à partir de 2:57,11



THÉÂTRE

Il faut sauver le Théâtre Océan Nord !



@ Michel Boermans

Le renouvellement du permis d'urbanisme implique la réalisation de travaux dont le coût est estimé à 200.000 euros dont le théâtre ne dispose pas. La première partie de la saison prochaine est mise en pause et l'institution lance un appel aux dons.

Niché, depuis 1996, dans un ancien garage à Schaerbeek, le Théâtre Océan Nord doit aujourd'hui faire face au renouvellement de son permis d'urbanisme. Délivré par Bruxelles Environnement et reconduit tous les quinze ans, ce permis porte sur trois points principaux : les conditions d'exploitation du lieu, les conditions de sécurité du public et la prévention des nuisances.

Les visites pour le renouvellement de ce permis ont eu lieu ces derniers mois, quant au verdict, il est tombé début juin. L'état du bâtiment ne permet plus d'accueillir le public en toute sécurité des travaux sont nécessaires pour sécuriser le Théâtre Océan Nord et pour répondre aux exigences de mise en conformité, notamment le renforcement du cloisonnement, l'installation de plans d'évacuation, ainsi que des systèmes de détection et d'alarme incendie. Parallèlement, le théâtre doit faire face à un nouveau permis d'urbanisme posant un certain nombre d'exigences nouvelles. Le coût de ces travaux est estimé à 200.000 euros. La subvention actuelle du théâtre est insuffisante pour couvrir ce montant. Faute de moyens, la première moitié de la saison 2025-2026 a dû être annulée, et la survie même du théâtre est compromise si aucune solution financière n'est trouvée rapidement.

Pour l'instant, deux créations sont à reporter ou à délocaliser : le résultat de l'atelier intergénérationnel *Échos de la fabrique* mené par les artistes Elena Perez, Lise Wittamer et Olivier Boudon auprès d'une quarantaine de participants et *Tristesse et joie dans la vie des girafes* de Sam Darmet programmé en collaboration avec Pierre de Lune (Centre scénique jeunes publics de Bruxelles) dans le cadre de la Saint-Nicolas et des actions de médiation du théâtre.

Au-delà de la programmation des spectacles, cette situation fragilise toutes les activités du théâtre comme lieu d'accueil et de résidences d'artistes.

Ainsi les répétitions des spectacles de la deuxième partie de la saison ne sont plus garanties. Il s'agit de *L'Ère du Verseau* (Colonel Astral : Guillemette Laurent, Marie Bos, Estelle Franco, Francesco Italiano), *Adèle* (Sophie Maillard), *Du côté de chez elle(s)* (Valérie Bauchau, Magali Pinglaut, Isabelle Pousseur) et *Éloge de l'altérité* (Isabelle Pousseur).

Il en va de même pour les nombreuses résidences d'artistes qu'offre Océan Nord : Myriam Saduis, Thibaut Wenger, Diana David, Anthonin Jenny ainsi que pour les laboratoires de recherches et ateliers professionnels menés par Julie Rahir, les formations d'artistes « La Curieuse » proposés par Émilie Maquest et les ateliers et stages pour les adolescents du quartier, le public scolaire et associatif.

Concrètement, le Théâtre Océan Nord vient de lancer un appel aux dons, une levée de fonds qui a débuté ce mercredi. Si vous souhaitez soutenir le Théâtre Océan Nord, vous pouvez faire un don sur le numéro de compte :

BE82 068203248268

Avec la mention : « Océan Nord – DON »

L'équipe travaille à l'obtention de l'agrément pour 2026.

<https://www.oceannord.org>

TAGS

océan nord

Par Didier Béclard





Le Suricate
Scènes

THÉÂTRE

Le Théâtre Océan Nord n'est pas tiré d'affaire



Par **Didier Beclard** 08/09/2025



@ Michel Boermans

En juin dernier, le Théâtre Océan Nord faisait état d'importantes difficultés financières nécessitant la mise sur pause du début de saison et mettant en péril l'avenir même de l'institution. Deux mois plus tard, les difficultés restent de mise.

Pour rappel, comme tous les quinze ans le théâtre, installé dans un ancien garage à Schaerbeek, doit renouveler son permis d'urbanisme délivré par Bruxelles Environnement. Ce permis porte sur trois points principaux : les conditions d'exploitation du lieu, les conditions de sécurité du public et la prévention des nuisances. L'obtention de ce permis constitue, par ailleurs, une condition incontournable pour être couvert par l'assurance.

Les visites d'usage ont montré que l'état du bâtiment ne permet plus d'accueillir le public en toute sécurité. Des travaux sont donc nécessaires pour sécuriser le Théâtre Océan Nord et pour répondre aux exigences de mise en conformité. Le coût de ces travaux est estimé à 200.000 euros que la subvention actuelle du théâtre ne peut pas couvrir.

Depuis la conférence de presse de juin, les membres du personnel du théâtre ne sont pas restés inactifs. Un appel aux dons a été lancé (www.oceannord.org/2025/appel-aux-dons) et a permis de récolter quelque 7.400 euros qui contribueront à payer les travaux ainsi que des salles de répétitions pour les artistes programmés.

L'équipe technique, avance sur les appels d'offres, l'analyse des devis, la planification et la réalisation des travaux : système de chauffage, organisation et cloisonnage des espaces, centrale d'alarme et détection incendie, plans d'évacuation, certifications des installations , finalisation de notre permis d'environnement. Ce n'est qu'une fois ces travaux effectués que le lieu pourra à nouveau accueillir le public en toute sécurité et en étant couvert par l'assurance.

De leur côté, les responsables du théâtre ont rencontré et informé de la situation le Cabinet de la Ministre Présidente et ministre de la Culture (entre autres), Elisabeth Degryse, l'administration Générale de la Culture, l'Échevinat de la Culture et le Service Urbanisme de la Commune de Schaerbeek. Hélas, aucune avancée significative n'est née de ces rencontres. Sur conseil du cabinet de la ministre, le théâtre a introduit, en juin et en juillet derniers, deux demandes d'aides exceptionnelles auprès de la Loterie Nationale. La première a été refusée, le verdict concernant la seconde devrait tomber fin septembre.

Le responsable administratif du théâtre a également pris contact avec plusieurs banques et le fonds St'art, qui soutient les entreprises créatives et culturelles, au sujet d'un prêt éventuel qui permettrait de financer les travaux. Selon les dernières estimations, le coût global des travaux s'élèverait aujourd'hui à 250.000 euros. Or le fonds ne proposerait qu'un prêt de 100.000 euros remboursable sur six ans, à condition que le théâtre prouve sa solvabilité et sa capacité à rembourser 20.000 euros par saison. De plus, ce prêt ne tirerait pas le théâtre d'affaire puisqu'il resterait 150.000 euros à financer ce qui n'est pas gagné à moins d'une intervention des pouvoirs publics.

Ces conditions contraignent le théâtre à diminuer la programmation des trois saisons à venir (jusqu'à la fin de son contrat-programme) tout en étant dans l'obligation de respecter son cahier des charges. En dépit de toutes ces incertitudes, l'Océan Nord a à cœur de garder le lien avec le public, le quartier, les artistes, les associations et les écoles ! Les projets de médiation se poursuivent en collaboration avec les lieux partenaires via des projets comme « Le PassS à l'Acte », « Le Pass 1030 » et le partenariat avec le lycée Émile Max. Le prochain Atelier Jeunes sera maintenu et aura lieu la deuxième semaine de Toussaint dans un lieu encore à définir.

L'équipe du Théâtre Océan Nord sera également heureuse d'accueillir le public lors de son ouverture de saison hors les murs du 26 septembre au 5 octobre. L'occasion de découvrir la balade sonore d'Isabelle Jonniaux consacrée au théâtre et à son quartier : « Échappée Urbaine #4 » au départ du théâtre (réservations : billetterie@oceannord.org).

Espace de travail et de création, lieu d'apprentissage et d'expérience, situé entre la Place Liedts et la Place Lehon, le Théâtre Océan Nord entend ne pas être uniquement producteur de spectacles mais surtout espace de rencontres. Il offre, en effet, aux comédiens qui viennent de sortir des écoles de théâtre un lieu de répétition et la possibilité de présenter leur création pendant environ deux semaines. Il effectue également un travail, sous forme d'ateliers pour enfants et adultes, auprès des habitants du quartier pour permettre l'intégration au réseau urbain et offrir l'accès au théâtre à une population souvent défavorisée.

L'institution occupe de ce fait une place cruciale dans le champ théâtral bruxellois et dans son environnement proche ainsi que dans l'accompagnement des artistes. Ces missions pourtant essentielles sont aujourd'hui menacées à court et à long terme. On ne peut qu'espérer que les autorités politiques et administratives en prennent pleinement conscience et prennent les mesures nécessaires pour sauver le Théâtre Océan Nord.

PROGRAMME

LA GRILLE PAR SEMAINE ÉMISSIONS ARCHIVES

SCREENSHOT

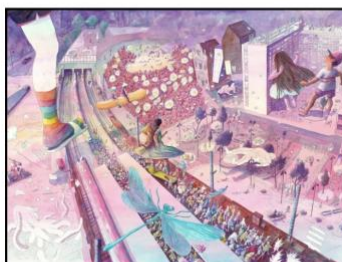
AGENDA CULTUREL

ÉPISODE DU 14
SEPTEMBRE 2025

SURPRISES ET CHALLENGES DE
LA RENTRÉE

DIFFUSION

DIMANCHE 14 SEP 2025 À 10:00



"Pour des raisons soudaines et indépendantes de sa volonté, le Théâtre Océan Nord est contraint de mettre en pause la première partie de sa saison 25-26."

C'est par cette phrase qu'Isabelle Pousseur, Directrice artistique du Théâtre Océan Nord annonçait le 4 juin dernier la cessation temporaire des activités du théâtre. En cause, le renouvellement du permis d'environnement qui impose d'importants travaux de mises en conformités pour un coût estimé à 200.000 euros. Sans un soutien financier ainsi que la solidarité du secteur, l'entièreté de la saison 25-26 est compromise.

Lieu de créations, d'accueil et de résidences d'artistes, de formation et de stages, l'Océan Nord est un phare dans un quartier qui a désespérément besoin de cette bulle d'évasion.

L'équipe du théâtre reste positive et s'est lancée dans une recherche de fonds.

Une ouverture hors les murs vous invite à des échappées urbaines avec Isabelle Jonniaux du 26 septembre au 5 octobre en attendant un début de saison que nous espérons tous en février 2026.

Julie Fauchet et Ysé Marbaix seront avec nous pour en discuter.

Réécouter :

https://www.radiopanik.org/media/sounds/screenshot/episode-du-14-septembre-2025_20551_1.mp3

à partir de 1h17min20sec

Théâtre Océan Nord
63 rue Vandeweyer
1030 Schaerbeek

WWW.OCEANNORD.ORG

info@oceannord.org 02 242 96 89

*contact presse :
julie.fauchet@oceannord.org*



THÉÂTRE
SAISON 25-26
OCEANNORD
en pause